

La fabuleuse carrière de Gérard Barry



Le Chevalier de Pardaillan tourné à Collonges en 1962

Je me présente, **Donatienne Roby**, collaboratrice sur le site de cinéma ciné-club "L'encinémathèque"

« Je me permets de vous adresser ce message car je sais que le film "Le Chevalier de Pardaillan" a été tourné dans votre très beau village, au début des années 60. C'est loin bien sûr ! Mais peut-être y-a-t-il encore chez vous des gens qui se rappelleraient le tournage, qui auraient par exemple fait de la figuration. Nous avons la chance d'être en contact régulier avec le comédien **Gérard Barry** qui était justement le Chevalier de Pardaillan ! Il a fêté ses 76 ans et nous préparons son site officiel sur Internet. Il nous fait l'honneur de son amitié et nous aimerions tellement lui réserver des surprises. Existe-t-il chez vous un bulletin municipal où je pourrais vous suggérer un petit appel à témoins ? Je pourrais vous fournir quelques photos de Gérard ! Et vous mêmes, auriez-vous dans vos archives, des photos ou traces de ce tournage ? Il est bien entendu que si cela est possible, Collonges et sa municipalité seront cités sur notre site. Je vous prie de croire en l'expression de mes sentiments les meilleurs »

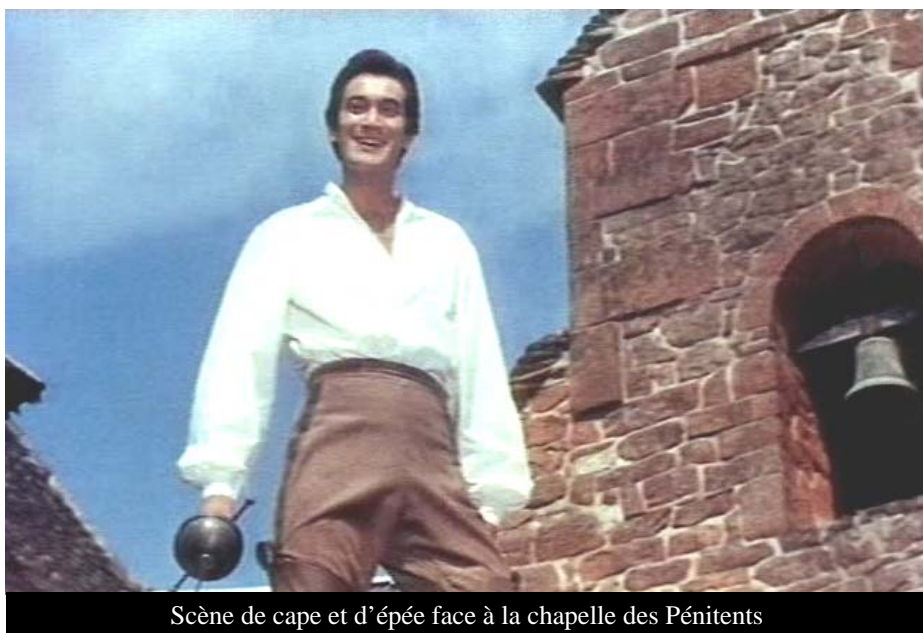
Mousquetaire, Scaramouche, Capitaine Fracasse ou Chevalier de Pardaillan, **Gérard Barry** nous a fait rêver avec ses films de cape et d'épée tournés dans les années 1960. C'était la belle époque du cinéma français avec des metteurs en scène enchanteurs tels que Bernard Borderie, Gaspard-Huit et Antonio Isasmendi. Entre **Gérard Philippe** dans Fanfan la Tulipe et **Jean Marais** dans le Bossu et le Capitan, Gérard Bar-

ray était l'idole chevaleresque de notre jeunesse. A 76 ans il cherche à renouer avec ses souvenirs de tournage en Europe et en France,

En 1962, le tournage à Collonges du Chevalier de Pardaillan, inspiré de **Zevaco**, par **Bernard Borderie**, a laissé des souvenirs inoubliables dans la population. Pour illustrer le site consacré à Gérard Barry, **Donatienne Roby** recherche les témoignages et photographies des habitants et des figurants de l'époque.

Au-delà des trépidantes chevauchées, bagarres et cascades pleines d'humour, qu'on peut revoir sur DVD ou à la télé, ce dont on se souvient, c'est la transfiguration du village durant plusieurs semaines. La porte fortifiée avait ainsi retrouvé ses battants (en balsa !) disparus depuis des siècles grâce au menuisier **Fernand Vauzou**.

Joseph Brousse, menuisier aussi à l'époque, avait contribué au décor de l'intérieur d'un moulin, à Cavagnac, qui servit pour les scènes tournées à Monpazier, en Dordogne.



Scène de cape et d'épée face à la chapelle des Pénitents

Juliette Durand en dame de compagnie (photo privée)



La population et les figurants revivaient deux siècles en arrière avec un naturel désarmant. **Juliette Durand** jouait une dame de compagnie en superbe costume Renaissance. La population et les figurants revivaient deux siècles en arrière avec un naturel désarmant.

La projection, en avant première, à Meyssac au cinéma Trianon par **Julien Soulier** avait fait salle comble, chaque spectateur applaudissant autant les prouesses de **Gérard Barry** que ses voisins ou cousins figurant qui une dame d'honneur qui un paysan qui un palefrenier ou le public hilare durant les scènes de bataille, de duel et de bagarre qui nous faisaient frissonner. Des souvenirs inoubliables, mais qui tendent à disparaître faute de témoins 46 ans plus tard. Mais il doit rester d'autres documents dans les armoires et de souvenirs dans les mémoires. Les photographies privées (comme celle de Juliette Durand) étaient certes moins courantes à l'époque que de nos jours. Elles prennent d'autant plus valeur de mémoire. Avis à tous les témoins, détenteurs d'anecdotes et de documents photographiques.

Vous abonderez ainsi le site Internet et la mémoire de la carrière d'un acteur qui a enchanté notre jeunesse.

D.F



Devant chez Vauzou



Devant chez Albert

Carrière de Gérard Barry sur www.encinematheque.net

« **Gérard Barry**, comme son lointain "cousin" de la Gascogne voisine, **D'Artagnan**, a quitté sa ville natale de Montauban pour "monter" dans la capitale. Bon musicien, pianiste de talent, c'est dans la chanson qu'il fait ses premières armes. Il devait en changer rapidement pour prendre l'épée et nous divertir dans toute une série de films d'aventures, genre aujourd'hui réservé au petit écran. Parallèlement à ce transfert, ses apparitions sur les toiles blanches se sont faites rares ces dernières années. Mais on put le remarquer récemment dans l'étrange film de **Alejandro Amenabar**, *Abre los Ojos*. Une nouvelle collaboratrice de **L'Encinéma**, **Donatienne**, voulant rendre hommage à cet acteur bondissant et joyeux, nous retrace la carrière de celui qui demeure le plus célèbre bretteur du cinéma français après **Jean Marais** ! Né le 2 novembre 1931 à Toulouse, Gérard Marcel Louis Barraillé était fils unique. Sa mère dirigeait une clinique d'accouchement. En 1936, la famille s'installe à Montauban. Il entame des études de médecine qu'il abandonne rapidement pour le monde du spectacle. Il s'installe à Paris, s'inscrit au célèbre Cours Simon. Prix du Jury (1955). Pour gagner sa vie, il joue d'abord du piano dans des orchestres de Jazz, puis compose des chansons qu'il chante dans les boîtes



les plus réputées.

Il monte, avec son ami Serge Rousseau, un numéro de tour de chant à deux, qu'ils présentent au cabaret "L'Écluse". Il débute au théâtre dans "Le Cid" (rôle de Don Sanche). 1955 début au cinéma. 1958-1959, service militaire de 28 mois, dont 9 en Algérie. 1960, au creux de la vague, il est engagé par **Edwige Feuillère** pour la reprise de "L'Aigle à deux têtes", de Jean Cocteau, au Théâtre Sarah Bernhardt. En 1965, il épouse la comédienne Teresa Lorca, sa partenaire dans "**Les Mercenaires du Rio Grande**". En 1969, il fonde une société de production pour le financement de certains de ses films. Au début des années 80, il s'installe sur la Costa del Sol, en Espagne. Écrit et interprète "Le Héros de l'Amour" au théâtre de Montauban en 1992 »



Cavalcade dans la rue
de la Barrière

Pour illustrer ce document, quelques photos extraites du film par Claude Soulier, spécialiste de l'audiovisuel.
Pour autres documents et témoignages : Daniel Fender qui transmettra à Donatienne Roby.